

Lexique

Pligramme : extension du planogramme. L'articulation de deux éléments complémentaires se fait entre le pli vertical (bande articulée à 90°, ligne pliée à 180° et à 270°) et l'interruption horizontale.

Géogramme : Unité constituée dans un rectangle par l'imbrication de deux éléments complémentaires, articulés en plein/vide. L'absence de l'un produit la perception de l'autre. Le géogramme se trouve dans l'espace de la peinture, le terrain spécifique où il se concrétise.

Planogramme : structure géométrique plane, constituée de deux éléments complémentaires, incisés et articulés par l'action plier/déplier.

Planogramme Tautologique : Le planogramme, la plus petite unité répétée, crée une deuxième unité, le rail, lequel répété, organise la construction au sol, le planogramme tautologique. Cette construction finale conserve le même mécanisme formel que le plus petit élément qui la constitue.

Géo-Plano : Le planogramme reformulé par augmentation d'une part de ses dimensions hauteur et largeur et d'autre part par la réduction de sa projection à 1cm, acquiert une planéité proche de celle de la peinture et verticalisé, répété, forme un assemblage mural.

Livre Percept : Le livre percept est un géo-plano relié, articulé en livre. Tout l'espace du livre est investi, de l'extérieur à l'intérieur, du recto au verso, du creux au relief : les deux planogrammes complémentaires dans leur nouvelle configuration et des éléments textuels et graphiques synthétisant leur historique...

Mécanisme de perception : mécanismes agissants à l'intérieur de la plasticité de l'oeuvre (peinture, dessin, sculpture, et autres cadres visuels) qui en produisent de l'articulation, indispensable à la perception.

**L'idée* au sens de Deleuze *traverse toutes les activités créatrices* et se présente dans tous les domaines. Elle apparaît sous trois formes distinctes. 1. chez le philosophe, sous forme de *concepts* ; 2. l'artiste (le romancier ou le peintre) pour sa part invente des *percepts* et ; 3. le musicien crée des *affects*.

Architectonie : j'utilise plus facilement le mot architectonie qu'architecture quand je me réfère à l'organisation de l'espace.

Aporie : état d'étonnement face à un résultat qui n'est pas celui que l'on attend, d'un raisonnement dont on pensait tenir tous les paramètres mais dont le résultat amène à s'interroger sur sa complexité. Titre qui est donné à une partie de mes travaux.

Anadiplose : du grec *ana-* *diplosis*, replié, répétition, redoublement.

Orioplastie : *oros orio*, limite en grec et *plastie* plasticité de *plassein*, « façonner »
Terme créé et utilisé pour la première fois en 2008, lors de l'exposition « Livres d'artiste » à la galerie « L'ici – là », à Saint-Etienne. Il a été composé dans le cadre d'une recherche artistique précise, où l'objet se forme au préalable en structure graphique avant de se transformer en structure physique. Ce qui permet à cet objet, sa reproductibilité et le changement d'échelle. Le processus, de la transformation de la structure graphique en structure physique, crée en 2002 le *planogramme* : structure géométrique plane, constituée de deux éléments complémentaires, incisés et projetés dans l'espace tridimensionnel par l'articulation du pliage/dépliage. Une mécanique manuelle, indispensable à sa formation, s'ajuste dans le passage entre les deux états. Le terme *orioplastie* désigne l'échelle limite qui peut atteindre cet objet structure, sans altérer sa faisabilité, matériologique, physique et plastique, qui le définit. Dans un champ plus large, l'*orioplastie* peut signifier tout processus qui engage les limites entre lesquelles l'oeuvre se définit.